

Le conte se construit sur un double mouvement. Dans le premier Araignée, chefs des notables de Dieu, se fait promoteur et exécuteur d'une nouvelle loi, en vue d'un assainissement général de la société: élimination de tous ceux qui ne possèdent pas l'intégrité physique. Dans le deuxième mouvement, Araignée tombe lui-même, à cause de sa cupidité, sous l'emprise de cette loi, que lui-même vient de promulguer; Il essaye de s'en tirer par une ruse. Celle-ci échoue; Araignée est couvert de honte et condamnée à mort. Pour échapper à son sort il ne lui reste qu'à aller chercher la protection d'un nouveau maître.

Sous le truchement de décepteur le conte présente un exemple de la puissance que les notables du souverain pouvaient atteindre, notamment les porte-paroles. Souvent ceux-ci exerçaient leur pouvoir arbitraire aux dépens des petits, de ceux qui ne pouvaient pas se défendre. Mais leurs méfaits ne restaient pas toujours impunis.

Araignée couvre de honte son Seigneur

Autrefois, depuis que Dieu existe, Araignée était son porte-canne. Suivant l'habitude des anciens, personne ne rentre dans la cour des femmes du Seigneur Dieu, à l'exception de son porte-canne et du Seigneur Dieu lui-même qui, eux seuls, pouvaient s'y rendre.

Un jour, le même Araignée, qui est tellement rusé, partit trouver le Seigneur Dieu et lui dit:

- L'affaire que je viens te demander, à toi Seigneur Dieu, la voici: de la honte ou de la plaie, laquelle fait le plus mal?

Le Seigneur Dieu répondit:

- Ahi! Même si aujourd'hui j'étais couvert de honte, demain tout serait fini. Même si j'ai un problème et qu'on le juge, le lendemain tout est fini. Mais si tu as une plaie, des fois au bout d'un mois, de trois mois, des fois même au bout d'une année, elle n'a pas encore guéri. Je pense donc que c'est la plaie qui fait le plus mal.

Araignée répondit:

- J'ai compris.

Le lendemain Araignée partit aux champs. Il s'en allait débrousser. En travaillant il se blessa au tibia avec sa machette. Il tailla une canne et rentra à la maison en boitant, doucement, doucement.

Il dit:

- Seigneur Dieu, bonsoir!

Il répondit:

- Oui! Eh! Mais mon petit-fils, qu'y a-t-il?

Araignée répondit:

- Oh! Seigneur Dieu, j'avais décidé d'aller débrousser mon champ. En travaillant, la machette m'a coupé.

Le Seigneur Dieu lui dit:

- Condoléances!

Araignée répondit: "Bon", et poursuivit:

- Seigneur Dieu je vais soigner mon pied.

Dieu lui dit:

- Va donc!

Araignée partit. Arrivé à la maison il ordonna à ses femmes de chauffer de l'eau et de faire des compresses sur son pied. Pendant qu'on lui faisait des compresses, il criait. Le Seigneur Dieu, qui était assis là-bas, dit:

- Ah voilà! Mais tu avais dit que la honte faisait plus mal qu'une plaie. Regarde combien tu cries pour une si petite plaie!

A chaque fois qu'on soignait sa plaie et qu'il criait ainsi, le Seigneur Dieu qui était assis là bas, disait:

- Ah voilà! Mais tu disais que la plaie est meilleure qu'une fausse accusation. Tu vas voir, hier tu disais que tu n'as pas pu dormir.

Au bout de trois jours Araignée se leva et partit faire un contrat avec Rat. Il lui dit:

- Commence à creuser un trou à partir de là-bas pour arriver juste sous l'escalier du Seigneur Dieu.

Alors Rat se mit à creuser le trou longuement. Arrivé au bout, il laissa une très mince couche de terre pour cacher l'entrée du trou.

Araignée alla faire tailler deux tambours jumelés et les donna à Rat. Celui-ci les rangea là-même, dans le trou.

Quand tout le monde fut couché, vers le premier chant du coq, Araignée se leva. Il vint déféquer juste devant la porte du Seigneur Dieu. Au lever du jour, le même Araignée se leva et partit se laver et vint dire bonjour au Seigneur Dieu. Au moment d'arriver là, il cria:

- Comment! Mais qui vient déféquer ici? Seigneur, regarde, quelqu'un vient de déféquer abondamment ici même.

Alors le Seigneur Dieu lui dit:

- Mais qui est venu déféquer ici?

Araignée dit:

- Nous allons voir le pourquoi de la présence de ces excréments.

Mon cher! Le temps de parler, Araignée avait déjà envoyé des enfants qui se trouvaient là, pour aller appeler le vieux Akrassi, ainsi que le vieux Angoa Kwadio, afin qu'ils viennent. On fit appeler tel roi puis tel roi (1) pour qu'il vienne.

Les anciens sont réunis. Araignée dit alors:

- Voilà! Ce matin, lorsque je venais ici devant la porte du Seigneur Dieu, j'ai trouvé qu'on avait déféqué ici, ces excréments qui se trouvent là. Il faut donc que nous interroguions les excréments eux-mêmes pour qu'ils disent quelle est la personne qui les a faits.

Alors on dit:

- Eh! Mais est-ce que les excréments peuvent parler?

Araignée dit:

- Oui, ils parleront. Si nous les questionnons, ils parleront.

On répondit:

- Bon! Donc qu'on appelle les anciens;

On convoqua les rois de tous les pays. Ils se réunirent tous. On dit alors:

- Excréments!

Ceux-ci répondirent:

- Oui!

- Moi, je suis le roi des Abradé. Si c'est moi ou l'un de ceux que je commande qui t'a fait, dites-le donc.

Les excréments frappèrent alors les tambours jumelés et répondirent:

- Ce n'est pas toi, ce n'est pas toi, ce n'est pas toi, ce n'est pas toi.

Ceux-ci quittèrent l'endroit.

Mon vieux! Ahua se présenta à son tour et demanda:

- Si ce sont ceux que je commande qui vous ont déféqués ici, alors dites-le.

Les excréments répondirent:

- Ce n'est pas toi Seigneur Ahua, ce n'est pas toi.

Eh! Je ne vais pas m'attarder sur ce point. Ils ont tous passé avec succès devant les excréments.

Il restait Araignée, le Seigneur Dieu et ses femmes. Alors on dit:

- Bon! C'est peut-être la femme non-préférée du Seigneur Dieu précisément qui a déféqué ici. On lui fit dire de venir. On partit l'appeler et elle arriva. Elle vint se placer devant les excréments et dit:

- Eh! Moi, on m'a toujours traitée ainsi. Moi je ne suis pas parmi les femmes préférées. Donc, excréments...

Ceux-ci répondirent:

- Oui!

- Si c'est moi qui vous ai déféqués ici, dites-le.

- Ce n'est pas toi, ce n'est pas toi, ce n'est pas toi!

Mon cher! Je ne vais pas m'attarder sur ce sujet.

Mon vieux! Toutes les femmes du Seigneur Dieu ont questionné et toutes en sont sorties innocentées. Il restait Araignée et le Seigneur Dieu lui-même. Araignée dit:

- Eh! Anciens! C'est à mon tour, à moi Kwakou Ananse, moi qui suis le porte-parole du Seigneur Dieu. Personne ne vient à la maison ici, excepté moi. Donc excréments...

Ceux-ci répondirent:

- Présents!

- Moi, Kwakou Ananse, c'est moi le porte-parole du Seigneur Dieu. En vérité, si c'est moi qui vous ai faits, dites-le.

Ils dirent:

- Ce n'est pas toi, ce n'est pas toi, ce n'est pas toi!

L'assistance fit: *Oh oh oh...!*

Alors Araignée dit:

- D'après la tournure que l'affaire a prise maintenant, je vois que vous, les Anciens, vous pouvez vous disperser; Car nous avons questionné chacun à tour de rôle et, d'après la tournure prise, est-ce que tu peux dire au Seigneur Dieu de venir se placer devant les excréments? Non! Donc que tout le monde s'en aille.

Alors le Seigneur Dieu dit:

- Comment! Comme c'est moi qui gouverne le monde entier, si je veux déféquer ici pour qu'on le ramasse et qu'on s'en aille avec, je peux le faire et on va le ramasser. Mais l'affaire a tourné comme si j'avais déféqué en cachette pour en laisser chercher publiquement l'auteur. En vérité, s'il en est ainsi, je vais questionner à mon tour les excréments.

Le Seigneur Dieu vint alors se placer devant eux et dit:

- Excréments!

Ceux-ci répondirent:

- Oui!

Alors le Seigneur Dieu demanda:

- Tout ce pays qui s'étend par là est à moi. Tous les arbres qu'il contient sont à moi. Donc, si c'est moi qui vous ai faits, dites-le!

Les excréments répondirent:

- C'est ça, c'est ça. C'est toi qui nous as faits, c'est toi qui nous a faits!

- Comment! C'est bien cela que j'avais prévu. C'est pourquoi j'avais dit qu'il ne fallait pas que le Seigneur Dieu vienne questionner ainsi, dit Araignée.

Le Seigneur Dieu devint tout sombre. Alors il dit:

- *Mhou ou ou ou...*

Voilà pourquoi il arrive des fois que Dieu (2). Lorsque cette histoire lui revient à la conscience, il fait ainsi.

Voilà le sens du conte.

1) Araignée fait appeler les notables et les chefs de la région.

2) En bona on a le même terme Nyamian qui signifie à la fois Dieu, firmament, ciel.